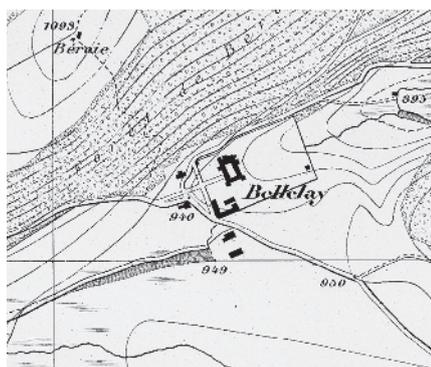
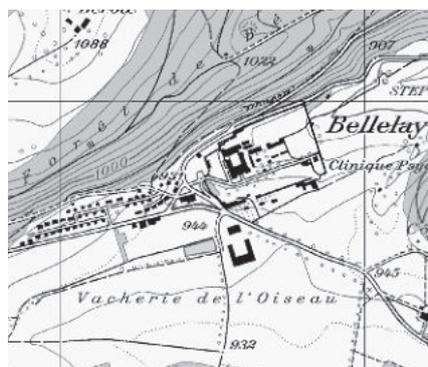


Photo aérienne 1972, © OACOT, canton de Berne

Ancienne abbaye des Prémontrés en situation isolée à la limite des Franches-Montagnes. Vaste complexe conventuel dans la tradition du baroque de l'Allemagne du Sud et du Vorarlberg. Depuis 1897 clinique psychiatrique cantonale. Constructions annexes et logements pour le personnel du 20^e siècle.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 1994

Cas particulier



☒☒☒	Qualités de la situation
☒☒☒	Qualités spatiales
☒☒☒	Qualités historico-architecturales

Bellelay

Commune de Saicourt, district de Moutier, canton de Berne



1



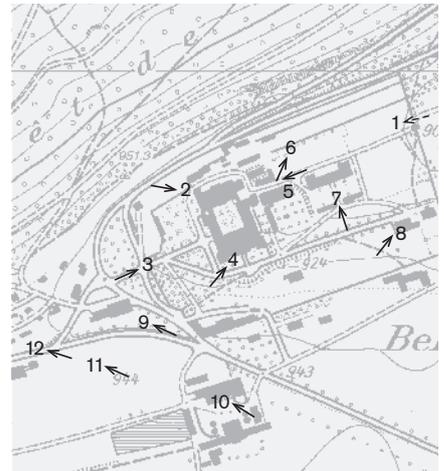
2 Ancienne église abbatiale, consacrée en 1714



3 Portail principal



4 Front principal de l'ancien couvent



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1-12



5 Cour des bâtiments annexes



6 Anciens jardins conventuels, 1754



7 Administration et hôpital, 1931



8 Ancien moulin et four, vers 1750



9 «Hôtel de l'Ours», 1698



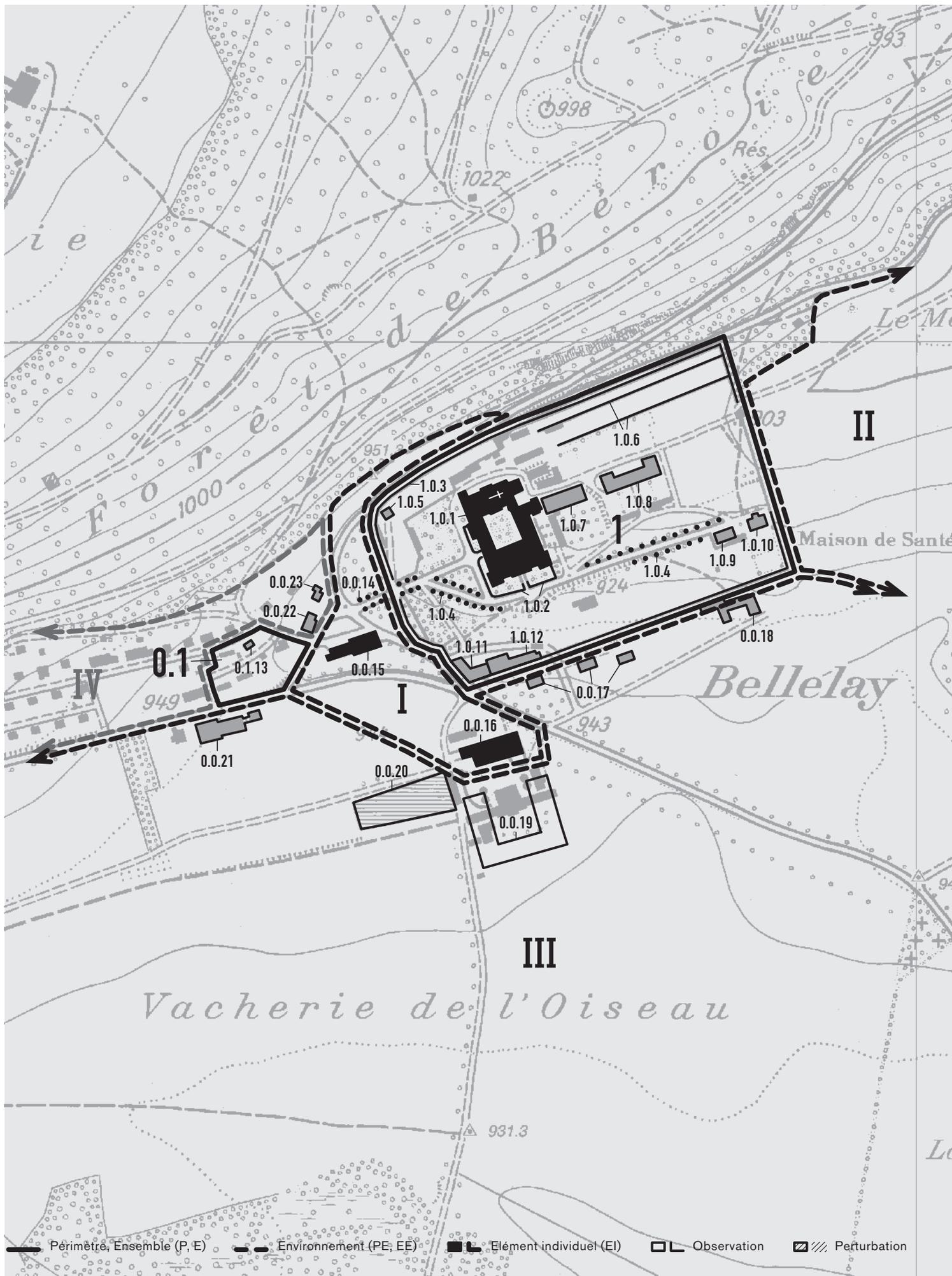
10 Ancienne métairie, 1768



11 Ecole de 1950 et lotissement pour le personnel, 1938-40



12 Maisons jumelles



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Complexe de l'ancienne abbaye, situé en léger contrebas d'un plateau et défini par un mur d'enceinte; depuis 1899 clinique psychiatrique cantonale avec annexes diverses du 20 ^e s.	AB	X	X	X	A			1-8
E	0.1	Lotissement pour le personnel, cinq maisons jumelles du même type sous toit en bâtière plat, 1938-40, avec grands jardins potagers du côté ensoleillé	A	/	/		A			11,12
PE	I	Espace d'accès à l'ancien monastère; prés, arbres, rues et chemins asphaltés	a			X	a			2,2,9,10
EE	II	Petit vallon de la Sorne surplombant le monastère, pâturages flanqués de forêts, important pour la vue depuis l'est	a			X	a			1
EE	III	Plateau de Bellelay, vastes pâturages en bordure sud des Franches-Montagnes; avant-plan du site	a			X	a			11
EE	IV	Lotissement d'habitations, à distance respectable du couvent, surtout des maisons unifamiliales, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			11
EI	1.0.1	Ancienne abbaye avec église abbatiale, entièrement reconstruite 1708-1738; complexe baroque fermé avec quatre ailes autour d'une cour intérieure rectangulaire				X	A			1-5
	1.0.2	Fossé entourant les bâtiments sud et ouest du monastère						o		4
	1.0.3	Murs d'enceinte de l'ancienne abbaye, déb. 17 ^e , renforcés 18 ^e et 20 ^e s.; portail de 1785						o		3
	1.0.4	Rangées marquantes d'arbres à l'intérieur de l'aire de la clinique, tilleuls et érables						o		3
	1.0.5	Ancienne forge, transformée en école 1909/10, aujourd'hui local de thérapie						o		
	1.0.6	Jardins en terrasse, murs de soutènement appareillés en pierre calcaire, 1752-54						o		6
	1.0.7	Bâtiment abritant la chaufferie, milieu 20 ^e s./après 1953						o		5
	1.0.8	Bâtiment de l'administration et hôpital, 1929-31						o		5,7
	1.0.9	Ancien moulin et four, vers 1750, transformé en immeuble d'habitation vers 1900						o		8
	1.0.10	Immeuble d'habitation pour les employés, 1924-25						o		8
	1.0.11	Ancienne tannerie, datée 1749 et 1790, transformée en habitation dans la 1 ^{re} m. 20 ^e s.						o		
	1.0.12	Garages, 20 ^e s., annexes de l'ancienne tannerie						o		
	0.1.13	Petit enclos de l'ancien cimetière de 1800 avec crucifix en métal au milieu						o		
EI	0.0.14	Allée d'accès au portail du couvent, rangée éclaircie d'arbres de différentes essences				X	A			3
EI	0.0.15	«Hôtel de l'Ours», ancienne hostellerie de l'abbaye de Bellelay, construction monumentale à trois étages, en pierre, avec toit en demi-croupe, datée 1698; en annexe anciennes écuries, datées 1740				X	A			9
EI	0.0.16	Ancienne métairie de l'abbaye de Bellelay, datée 1768, aujourd'hui musée agricole et fromagerie de la Fondation Bellelay; bâtiment agricole historique caractérisé par son volume important				X	A			10
	0.0.17	Constructions implantées devant le mur du couvent côté sud, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.18	Foyer pour les infirmières, 1949, devant le mur d'enceinte, architecture régionaliste						o		
	0.0.19	Haras du domaine agricole de la Fondation Bellelay, manège et écuries, 2001						o		
	0.0.20	Etang						o		
	0.0.21	Ecole, 1949-50, agrandie 4 ^e q. 20 ^e s.						o		11

Bellelay

Commune de Saicourt, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.22	Maison d'habitation, à l'origine avec magasin, m. 20 ^e s.						o		
	0.0.23	Maison d'habitation et bureau de poste, milieu 20 ^e s.						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

L'ancienne abbaye de chanoines réguliers de l'ordre des Prémontrés fut fondée vers 1140, non loin des sources de la Sorne, dans une contrée au climat qualifié d'assez hostile. La région en bordure des Franches-Montagnes, situées à 1000 mètres d'altitude, était à l'époque encore entièrement recouverte de forêts. Dès les origines pourtant, Bellelay n'était pas entièrement isolée, mais se trouvait sur une voie de communication historique importante, notamment pour le transport du sel, entre la Franche-Comté et le Plateau suisse. Tout comme pour l'abbaye de Moutier-Grandval, qui avait fourni les biens pour la fondation de Bellelay, les moines jouèrent un rôle important pour le défrichement et le peuplement du Jura. Une particularité de l'ordre des Prémontrés venait du fait que les chanoines étaient des moines, mais pouvaient également avoir la charge d'une cure. Bientôt l'abbaye de Bellelay posséda de nombreux droits de collature entre l'Ajoie et La Neuveville sur le lac de Bièche. Jusqu'à la Révolution française, une grande partie de la richesse du couvent provenait des impôts ecclésiastiques. Avec sept à quinze chanoines, Bellelay resta pourtant jusqu'au 17^e siècle un couvent de dimension plutôt modeste.

Lorsque, après la Réforme, le souverain du Jura, le prince-évêque de Bâle, déplaça sa résidence de Bâle à Porrentruy, le destin du couvent fut encore d'avantage lié à celui de la Principauté épiscopale, Bellelay se trouvant au centre géographique de celle-ci. Le couvent vécut son âge d'or au 17^e et surtout au 18^e siècle. A l'époque, le nombre des chanoines augmenta pour atteindre la trentaine. La prospérité permit la reconstruction totale de l'abbaye médiévale et de son abbatale. En 1697–98, l'hostellerie, mentionnée pour la première fois en 1508, fut remplacée par une nouvelle construction imposante. Bellelay resta un lieu d'étape important entre la résidence du prince-évêque à Porrentruy et la ville de Bièche; la route d'état fut bien aménagée, selon les Ordonnances du Prince-évêque de 1726.

Nouvelle construction de l'abbaye à l'époque baroque

La nouvelle construction de l'abbaye débuta en 1708, lorsque l'abbé Jean-Georges Voirol (1706–1719) chargea l'architecte du Vorarlberg, Franz Beer (1660–1726), de dessiner des plans pour une nouvelle abbatale. Franz Beer était à l'époque considéré comme un des plus importants architectes baroques de l'Allemagne du Sud; il venait de terminer l'église du couvent de Rheinau dans le canton de Zurich. A Bellelay, il s'agissait également de démolir complètement l'ancienne église, de réutiliser autant que possible le matériau de construction et d'intégrer la tour frontale médiévale en tant que tour du sud dans la nouvelle façade à deux tours. Le gros œuvre de la nouvelle église fut terminé en 1711 déjà, et l'abbatale fut inaugurée trois ans plus tard. Sous l'abbé Jean-Baptiste Sémon furent construits de 1728 à 1738 les trois bâtiments conventuels baroques qui, avec l'église, forment un quadrilatère, entourant la grande cour intérieure rectangulaire. Franz Beer étant décédé en 1726, on ignore l'identité de l'architecte des bâtiments conventuels. L'abbatale et les bâtiments conventuels furent décorés sous l'abbé Grégoire Joliat (1743–1771) qui fit également rénover les murs d'enceinte construits au début du 17^e siècle. Au cours du 18^e siècle, plusieurs bâtiments artisanaux furent construits à l'intérieur de l'aire du couvent, notamment la forge (1.0.5), la tannerie avec les appartements pour le tanneur et le cordonnier (1.0.11), le moulin et la boulangerie (1.0.9). Pour l'exploitation agricole, le couvent fit construire deux grandes fermes entre 1766 et 1768; celle plus au sud fut détruite par un incendie en 1959. A la fin du 18^e siècle, Bellelay était connu pour son pensionnat et pour l'amélioration des races chevalines jurassiennes grâce à des étalons arabes.

De l'abbaye à la clinique psychiatrique

Après la fin de l'évêché de Bâle en tant que principauté en 1792 et le rattachement du Jura à la France, le couvent ne réussit plus à se maintenir longtemps. Fin 1797, des troupes françaises pénétrèrent dans l'abbaye et fermèrent le couvent. Les bâtiments conventuels furent vendus en 1798 pour une modeste somme à Frédéric Japy, un industriel de Beaucourt près de Montbéliard. Par la suite, ces bâtiments abri-

tèrent successivement une fabrique d'horlogerie, une brasserie puis une verrerie. En 1891 le canton de Berne, dont le Jura faisait partie depuis le congrès de Vienne en 1815, acheta tout le complexe conventuel et le domaine agricole qui en faisait partie pour y installer un «asile de fous» pour le Jura bernois. Les premiers patients arrivèrent en 1899. La carte Siegfried de 1871 indique l'état du site après la sécularisation, mais avant la construction de la route pour Les Genevez 1874–1875 et avant l'ouverture de la clinique psychiatrique cantonale.

Les constructions qui, anciennement, faisaient partie du couvent, ont été reconverties en fonction de leur nouvelle affectation, et quelques bâtiments nouveaux ont été ajoutés à l'intérieur même des murs: une maison de gardien avec des appartements pour le personnel, 1924–1925, le pavillon des malades avec l'administration 1929–1931, la chaufferie vers 1955/1960. Mais, au 20^e siècle, les transformations les plus importantes eurent lieu à l'extérieur des murs d'enceinte, en particulier à l'ouest, où se constitua en 1938–1939 un premier petit lotissement d'habitation destinée aux employés de l'asile (0.1). Cela donna lieu, au cours des décennies qui suivirent, au développement de tout un quartier réservé à l'habitation, et à l'édification d'une école primaire, en 1950, et secondaire, en 1956. Du côté sud du mur d'enceinte furent construits en 1949 la maison pour les infirmières et plus tard les maisons pour les médecins. A partir de 1956, l'abbatiale fut petit à petit complètement rénovée, les anciens bâtiments conventuels étant rénovés en 1990–1998.

Récemment, le domaine agricole passa de l'Etat de Berne à la Fondation Bellelay créée en 1998. L'ancienne métairie abrite un musée régional et la fromagerie qui fabrique la fameuse «Tête de Moine». En 2000/01, la Fondation fit construire un grand manège avec des écuries, faisant ainsi de Bellelay un important centre agro-touristique en bordure des Franches-Montagnes.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le site de l'ancienne abbaye est niché dans la partie amont du petit vallon de la Sorne, à l'endroit où il forme une sorte d'entonnoir rassemblant les eaux du ruisseau de la Sorne. Au sud et à l'ouest de l'abbaye, le vallon s'élargit en une importante étendue qui fait partie du plateau des Franches-Montagnes.

De trois côtés, un environnement libre de constructions entoure l'aire du couvent et de la clinique, entourée par un haut mur: à l'est le petit vallon de la Sorne (II), au sud les pâturages plats (III) et au nord, en arrière-plan du site, la sombre et raide Forêt de Béroie. A l'ouest seulement, devant le portail principal du complexe, s'étend une avant-zone (I) avec deux édifices marquants de l'époque baroque: l'«Hôtel de l'Ours» (0.0.15) et la grange-écurie de 1768 (0.0.16). Le corps de bâtiment à trois étages de l'hostellerie, dont les façades compactes sont percées par des rangées homogènes de fenêtres avec encadrements sans rainures, est couvert d'un imposant toit en croupe; vers l'ouest, il est prolongé par les écuries datées de 1740. La métairie du domaine agricole, située environ cent mètres plus haut, possède également un imposant toit en demi-croupe orienté de la même façon. Le bâtiment baroque à usages multiples séduit par ses proportions harmonieuses et par l'ordonnance presque symétrique de ses ouvertures (portes, fenêtres et portail). Les faîtes des toits de l'auberge et de la ferme sont orientés d'après ceux de l'abbatiale et du bâtiment principal du couvent.

Contigu à cette avant-zone vers l'ouest se trouve un quartier d'habitation enchâssé dans la verdure (IV). Son noyau est formé par le petit lotissement pour le personnel de la clinique psychiatrique (0.1). Il est composé de cinq maisons jumelles unifamiliales du même type, avec de grands jardins potagers. On remarque les toits en bâtière plats qui rappellent les toits traditionnels des fermes dans les montagnes jurassiennes. La cité eut une fonction pionnière pour le développement du quartier; en effet, dans une large mesure la taille des parcelles fut conservée tout au cours du 20^e siècle.

L'aire du couvent

Le portail baroque tardif de l'enceinte du couvent qui atteint une hauteur jusqu'à deux mètres, mène dans la cour, vers la façade ouest du couvent et la façade d'entrée de l'église. Toute la façade occidentale du complexe conventuel baroque (1.0.1) se distingue des trois autres ailes par le fait qu'elle n'a pas un crépis clair, mais qu'elle est en pierre de taille grise. Les deux tours, typiques pour la façade à double-tours de l'école du Vorarlberg, sont légèrement saillantes. La tour sud date, dans sa partie inférieure, de la deuxième moitié du 15^e siècle et dans sa partie supérieure de 1568, la tour nord étant une copie de 1709–1711. Jusqu'en 1801 les tours étaient coiffées de bulbes baroques; depuis, elles paraissent quelque peu tronquées. L'église est un pur représentant de l'église à pilastres engagés, solution architecturale qui a été fort souvent utilisée par les architectes du Vorarlberg. Les églises à pilastres engagés ne possèdent pas de contreforts extérieurs, car ces pilastres sont à la fois des piliers et des contreforts intérieurs. En dehors de l'église de Rheinau, l'église du couvent de Saint-Urbain dans le canton de Lucerne est également représentative de cette architecture sacrée en Suisse. L'église de Bellelay est aujourd'hui complètement sécularisée; elle est utilisée pour des expositions et des concerts.

Les trois ailes des anciens bâtiments conventuels sont contiguës à l'abbatiale. Il s'agit de bâtiments d'habitation à trois étages avec des toits très hauts. Les angles sont accentués par quatre pavillons à trois axes. Les rangées régulières de fenêtres avec des encadrements faiblement profilés percent les murs, d'étroites corniches séparent les niveaux et de simples lésènes d'angle délimitent les corps de bâtiment. L'aile sud est aménagée en façade représentative avec son ressaut à six axes, son imposant portail et l'écusson au centre.

Les murs d'enceinte ont une longueur de 600 mètres environ; ils entourent le grand complexe rectangulaire du couvent avec son parc, ses jardins ainsi que de nombreux bâtiments annexes à la clinique psychiatrique. A l'exception de la chaufferie de style rationnel (1.0.7), ces bâtiments sont caractérisés par un Heimatstil d'expression régionale. Les toits en demi-

croupe typiques pour le Jura bernois couvrent aussi bien les bâtiments annexes baroques que les constructions du 20^e siècle. Dans les parties non-construites de l'aire s'étendent des jardins, des prés, des plate-bandes et des chemins. Dans l'angle sud-ouest se dressent plusieurs arbres séculaires; deux allées de tilleuls et d'érables (1.0.4) créent des liens spatiaux importants à l'intérieur de la clinique. Bien que l'ancien jardin potager attende encore d'être rénové, on est impressionné par les dimensions et la générosité du complexe de base baroque, notamment les puissants murs de soutènement en pierres de taille équarries et leur escalier axial (1.0.6).

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Interdiction absolue de construire dans le vallon de la Sorne (II). Seule une telle mesure permettra de conserver intacte la vue de l'est sur le monastère – vue particulièrement importante, puisqu'elle forme une partie de la route historique conduisant des gorges du Pichoux en direction de Pierre-Pertuis, voire de Porrentruy à Bienne.

Eviter d'autres constructions le long du mur d'enceinte, côté sud; les habitations déjà existantes devraient servir d'avertissement (0.0.17, 0.0.18).

L'espace d'accès au monastère doit bénéficier d'une protection particulièrement stricte. Il faut empêcher toute nouvelle extension de la surface de circulation et de parking. L'allée d'accès devrait être replantée.

Des mesures de protection spéciales devront être appliquées aux murs, chemins, allées, parcs et jardins à l'intérieur de l'aire. Des constructions ponctuelles sont possibles, dans la mesure où elles n'affectent pas ces éléments et ne perturbent pas la silhouette des constructions anciennes.

Les vieux arbres devraient être inventoriés et protégés.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

Le site possède des qualités de situation évidentes grâce à son implantation en bordure d'un plateau, aux environnements boisés et grâce en particulier aux contrastes topographiques subtils qui surgissent entre le site et la coupure que constitue le vallon de la Sorne, dont le couvent occupe le secteur supérieur.

☒☒/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales prépondérantes résident dans l'harmonie intense entre les bâtiments eux-mêmes ainsi qu'entre les bâtiments et les murs d'enceinte, les murs de jardins et les rangées d'arbres. L'interaction entre le paysage aménagé et les données naturelles est impressionnante.

☒☒☒ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales prépondérantes – en tant que témoin architectural important de la contre-réforme du prince-évêque situé à l'époque sur la frontière avec le canton de Berne – sont liées au style typiquement baroque et très homogène du couvent, entouré de ses bâtiments annexes à vocation agricole et artisanale. L'église du couvent représente en outre l'élément le plus occidental du groupe des églises à pilastres engagés du Vorarlberg.

2^e version 10.2005/hjr

Films n° 4285 (1980); 9530 (2005)

Coordonnées de l'Index des localités
579.634/234.807

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse